



GRÈCE : Séismes précurseurs ?

Carnet de notes d'un anthropologue en Grèce

Par [Panagiotis Grigoriou](#)

Mondialisation.ca, 26 janvier 2012

[greekcrisisnow](#) 26 janvier 2012

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#)

Un jour de mai 2010, le Fond Monétaire International, l'œil de l'Union Européenne et la Banque centrale Européenne ont fait irruption dans notre vie quotidienne. La Troïka et les « Troïkans » modifient nos existences et nos comportements. Il y a un avant et un après. Comme lors d'une entrée en guerre ou d'une occupation. Un vent mauvais, un poison ambiant, une mise à mort de nos petites et grandes habitudes une mutation collective rapide, suspendue à la perte de nos repères. Désormais on plonge, y compris dans les quartiers chics ... dans les poubelles



«*Traitres, votre heure arrive*» à Gerakas - source www.metrogreece.gr

Ces derniers jours Santorin tremble. Une vingtaine de secousses de faible intensité certes, depuis hier, ainsi les habitants se disent inquiets. On rapporte que par endroits, la mer devient rouge, signes que le volcan en face dans la baie, se réveille. Les scientifiques aux centres de recherche athéniens se disent rassurants, mais qui les écoute vraiment ?

Papandréou, Papadémos, et bien d'autres, nous rassurent depuis deux ans. Les tenants de la zone euro en font de même, sommet après sommet. Bruxelles, Paris, Cannes et Berlin. Qui peut encore croire ? Les dépêches incessantes sur les négociations sur la dette nous fatiguent de plus en plus. Et toutes les autres nouvelles annoncent des catastrophes. L'hypoglycémie du bonheur devenant chronique, nous rend alors nerveux ou amorphes. Même la plus forte éruption solaire depuis 2005 de ce mardi est commentée comme il se doit, dans le bus : «*Qu'elle brûle tout sur terre, il y' en a marre...*».



Mais entre temps, certains travaillent encore, payés ou pas, se demandant si ils arriveront au travail sains et saufs. Le système automatisé d'aiguillage, de notre seule ligne de RER n'a pas attendu le soleil pour se désintégrer. Les derniers cheminots sur place, ont reçu l'ordre de leur direction d'évacuer les lieux. Retour à l'ancien système, aiguillage manuel, crayons et petits bouts de papier. Trois incidents cette dernière semaine, ont fini par emporter notre dernier modernisme en la matière. Le déraillement d'une rame à la gare de *Métamorphosis* ne s'est pas ... métamorphosé en accident seulement grâce au sang froid du machiniste. Manque de moyens, manque de personnel, vols à répétition sur le cuivre du réseau ferré et voilà comment, un investissement qui a coûté 20 millions d'euros au contribuable grec et euro-unionnais se perd, au détriment des tous. Selon le reportage du journal *To Vima* (www.tovima.gr), ce système automatisé d'aiguillage comportait également une autre faille, et ceci dès le départ. Lors de certains travaux effectués par Alstom, un câble - fibre de très haute technologie posé par Siemens et lié au télécommandant, a été percé par erreur, il y a un moment déjà. La société Alstom a proposé sa réparation, mais Siemens a refusé catégoriquement toute intervention sur ses acquis technologiques, menaçant même de poursuites. La vraie réparation n'a jamais eu lieu, contribuant ainsi à la vulnérabilité du système. Tout vient de loin nous semble-t-il, car on vient d'apprendre que *«Alstom figure mardi après-midi parmi les plus fortes baisses du CAC 40, chutant de 4,5% à 28,3 euros dans le sillage de son concurrent allemand Siemens, dont le titre cède plus de 3% à 75,9 euros à Francfort»* (www.tradingsat.com/actu-bourse-214256-ALO.html). En France, avant que *«la politique européenne de la France, fondée plus que jamais sur l'axe franco-allemand mais renégociée, à entendre François Hollande, [n'] ouvrira une nouvelle page»* (Philippe Bilger, www.marianne2.fr/Francois-Hollande-operation-Bourget-reussie_a214830.html - 23/01/2012), il conviendrait de faire un petit tour du côté des câblages à l'automatisation du RER athénien, et de ses ... désaxés franco-allemands



C'est bien connu. Tout système devient tôt ou tard vulnérable. Notre Acropole a en a vu tellement, sous ses remparts. Là justement, où un vieux monsieur handicapé fait la manche, recroquevillée dans son fauteuil roulant et dans l'indifférence. Cette dernière aussi en effet, tend à devenir systémique. Au marché central de la ville, entre volaille, poisson et autres têtes d'agneau vendues cinq euros les quatre, il y a deux restaurants bon marche, ouverts 24h sur 24, et en plus, excellents. *«Non monsieur, notre chiffre d'affaires n'est pas en baisse car nous servons de la qualité populaire comme toujours, établissement existe ici depuis 1898. Seulement voilà ... nous servons de plus en plus de repas gratuits à ceux qui viennent et qui ont faim. Ne pensez pas aux clochards, non, ce sont des gens comme vous et moi, dignes mais affamés ... nous n'avons pas le droit de ne rien faire, nous vivons tous une catastrophe»*, explique le patron du restaurant.



Dans toute agglomération, nous voyons se multiplier ces ombres humaines, les pousse-caddies de l'après consommation, caddies pleins d'un amas hétéroclite dans la récupération. Chaque dimanche surtout; ce qui n'est pas vendu au recyclage est proposé, tantôt au centre ville, tantôt à la périphérie, voire sur le Pirée. Une économie de la crise émerge davantage, cohabitant encore avec le temps des soldes. Souvent, la marchandise

est volée et de temps à autre, la police intervient comme dans un laboratoire. Un échantillon alors suffit.



Sur la place de la Constitution sans indignés, les correspondants de la presse posent leurs cameras et laissent couler le temps. Tout comme ce nouveau mendiant, devant le passage piéton. À l'intérieur de la station centrale du métro, sous la même place, on a installé des stands temporaires où des producteurs locaux vendent comme ils peuvent, faisant la promotion directe de leur denrées de qualité. Parmi les passants, certains goûtent sans acheter, d'autres en achètent heureusement. *«La situation est difficile désormais pour nous, nous sommes présents ici, pour nous faire connaître durant ces quatre jours, mais pratiquement la moitié de notre gain ira à la location des stands»*, souligne une dame, représentant Gardiki et sa coopérative féminine, une localité montagnarde de la région de Trikala au centre du pays. Préoccupé par la situation mais souriant, un poly-producteur de Leros, nous fait voyager sur son île, rien que par le goût, car nous ne pouvons plus lui rendre visite sur l'archipel si facilement. Il le sait. Les nouvelles normes euro-maritimes sur la teneur en soufre du gasoil des navires, risque d'apporter le coup de grâce à nos lignes Égéennes. Pour une fois, tout le monde semble tomber d'accord avec les armateurs. D'autres encore, ironisent sur nos ... pauvres armateurs, mais de toute façon, les soucis sont bien réels. Les paquebots rapides, genre F/B Nissos Mykonos, ont été remplacés par

des navires plus lents et vieux. En arrière toute. De surcroit, notre pétrole vient en bonne partie d'Iran, et l'embargo sur ce pays n'arrangera pas nos affaires économiques, bientôt le SP 95 sera à deux euros, préviennent les professionnels de la branche, pompistes en tête, ce matin à travers la presse.



Simitis, le Premier Ministre (P.S.) de l'euro, du banquier Papadémos, de *The Goldman Sachs Group, Inc.* et du scandale Siemens (ces millions d'euros, versés par la compagnie à ses ministres et autres serviteurs de la politique grecque), eh bien, cet homme, vient de déclarer depuis Berlin que le Mémorandum fut ... une erreur politique fatale. Invité lors d'un

colloque à la fondation *Heinrich Boll*, tout comme Daniel Cohn-Bendit, Simitis s'est fait huer comme toujours désormais, à chaque déplacement de sa caste dirigeante. «*Traitres, votre heure arrive*» peut-on lire sur la pancarte accompagnant une potence, apparue il y a quelques récemment à Gerakas, dans la banlieue d'Athènes.



Simitis à Berlin - source www.tsantiri.gr



Simitis à Berlin et www.realdemocracynowberlingr.wordpress.com

En effet la décomposition chez les politiques est en cours. Anna Diamantopoulou, depuis son Ministère d'ex-Education Nationale, souhaite «*transformation du cabinet Papadémos en gouvernement de salut national, sans date de péremption*». Au même moment presque, Maria Alifrangis, enseignante du Primaire titulaire, vient de déposer sa lettre de démission, la rendant publique à travers internet (www.kafeneio.gr). «*Je ne veux plus servir un gouvernement et un régime de traitres qui assassinent notre peuple. Mon mari a été ainsi assassiné par ces gouvernants, il est au chômage*».

Chrysochoidis, ministre P.S. parmi les papandroides, déclare à la presse qu'il n'a pas lu le Mémoire ... car il n'a pas eu le temps, mais il l'a tout de même approuvé au «Parlement». Loverdos, autre ministre serviteur de la Troïka, se dit inquiet, car on commence à divulguer des informations sur la famille Papandréou, *les tenants et les aboutissants*, les entreprises du frère Nikos (frère de Georges Papandréou), de l'enrichissement présumé du clan Papandréou, supposé lié à sa haute trahison, c'est à dire surtout, la machination qui a emmené le FMI en Grèce. «*Si on touche à Papandréou, je crains alors qu'il y aura un vrai massacre à travers la Grèce*» (www.mega.gr).

On prétend alors depuis deux heures que Georges Papandreou, depuis le Costa Rica où il se

trouve dans le cadre institutionnel de l'internationale «socialiste» (sorte d'ONG semble-t-il, bien financée), se dit aussi ignorant du Mémorandum car «*étant alors premier Ministre, [il n'a] pas eu le temps de lire le Mémorandum non plus*» (www.pitsirikos.net), un comble si c'est vrai.



Nos jeunes comédiens exercent leurs talents dans la rue

Mais nous ne sommes plus à notre premier ... comble. Nos jeunes comédiens exercent leurs talents dans la rue, et nos vieux politiciens à la Vouli, le «Parlement». Seulement quelqu'un a voulu rayer de notre topographie symbolique, la rue du Parlement, utilisant un spray rouge. Rouge, comme la mer à proximité du volcan de Santorin. Séismes précurseurs ?



Rue du .. Parlement

La source originale de cet article est greekcrisisnow
Copyright © Panagiotis Grigoriou, greekcrisisnow, 2012

Articles Par : Panagiotis Grigoriou

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca